



LA CAMPAGNE DES MUSIQUES A OUIR

Trio atypique de musiciens et d'instruments. Leur répertoire, élaboré sur la base d'un travail de mémoire sur des standards de jazz, de musique et de chansons populaires est parfait d'un travail sur le son par l'incorporation d'improvisations et la composition de textes et de musiques. L'effet mouvant de ce répertoire mélangeant valse, musette, chanson, pop, rock, jazz ou improvisation, suscite le croisement d'individus de divers horizons et la construction d'un public hétérogène.

Les Musiques à Ouir

2, rue Macé
76000 Rouen

+33 2 35 34 24 80

diffusion@musicaouir.fr

Présentation

Denis CHAROLLES : batterie, percussions, trombone, arrosoir, objets hétéroclites, voix

Frédéric GASTARD : Saxophone basse, ténor, soprano, synthétiseur analogique

Julien EIL : Saxophone baryton, clarinette basse, flûte traversière



"Disons pour simplifier qu'ils jouent du saxophone et de la batterie, qu'ils disposent de toute une panoplie d'accessoires saugrenus et d'effets naturels ou électriques, que ce sont des musiciens surdoués et que punk, jazz, musette, reggae et autres sortent en lambeaux de leur moulinette à dérision. Mais il faut s'empresser d'ajouter que cette dérision cache pudiquement un amour immodéré pour toutes les musiques, et que de ces détournements et travestissements, naît un monde féérique et plein d'esprit, fait d'objets trouvés plus ou moins réorganisés, retravaillés et poétisés. Car au-delà des facéties auxquelles on pourrait être tentés de les réduire, ces 3 hommes sont d'authentiques musiciens, imaginatifs, à la sensibilité énorme et aux bagages bien remplis."

Jazzman

Les artistes

❖ Denis Charolles (percutterie, guitare, trombone, graviers, chant...)

Il se plaît à provoquer, rechercher un possible à travers les rencontres et les projets de croisements artistiques. « Diriger la fabuleuse aventure des musiques à ouïr depuis une quinzaine d'années, m'a permis de vivre de riches histoires humaines et artistiques aussi diverses que variées : Yvette Horner pour la mémoire émue , Brigitte Fontaine pour la grâce, Mariette Lancellevée pour la subtilité, Maggie Nicols, Joëlle Léandre , Bernard Lubat pour la libre folie, Wajdi Mouawad pour renaître aujourd'hui, Daniel Znyk pour l'aventure aux bouffes du nord juste avant le grand vol, Fantazio juste pour ça, Eric Lareine pour la lente et forte émotion, Loïc Lantoine et François Pierron pour l'amitié chaque matin et tant et tant d'humains merveilleux rencontrés en ateliers, en festivals, en studio, en quais, en rues, en campagnes à travers le monde.

« Mon plus grand souvenir c'est à Soweto en Afrique du sud, un spectacle collectif que nous avons montés en quelques jours avec des danseurs, des plasticiens, un poète (qui lisait Verlaine en Zulu), le quartet Heavy Spirits ».

Aussi le travail que j'accomplis en Solo, notamment avec les « traitements sonores » d' Alexis Baskind et celui que je poursuis depuis un quinzaine d'années avec David Chevallier aux guitares au sein de plusieurs projets (résidence 2007-2008 en pays de la Loire)

A venir « Littele Big Campagnie des musiques à ouïr » big boom attractif sonore et révoltant. Aujourd'hui, la belle histoire des «Etrangers familiers», équipe chaleureuse menée avec force et délicatesse par Christine Jacquemont et Julie Weirich en partenariat avec la scène nationale de Sète.

❖ Frédéric Gastard (Saxophone basse, ténor, soprano, synthétiseur analogique, voix)

Saxophoniste de formation classique, puis de musiques improvisées au CNSM de Paris, il participe depuis quelques années a de nombreux projets mêlant musiques écrites et musiques improvisées, notamment avec le trio « Journal Intime » (Mathias Mahler et Sylvain Bardiau), Mélosorex (Denis Charolles et Vincent Peirani), La Campagnie des Musiques A Ouïr (Denis Charolles et Christophe Monniot, puis Rémi Sciuto, et maintenant Alexandre Authelain), Le Sacre Du Tympan de Fred Pallem. Accompagne de nombreux chanteurs comme André Minvielle, Eric Lareine, Brigitte Fontaine, Loïc Lantoine... Croise la route de Django Bates, Marc Ducret, Sanseverino, Michel Portal... Participe à la Compagnie Montagne depuis avril 2006, compagnie de Théâtre Musical Chorégraphique plutôt réjouissante pour laquelle il compose, arrange et met en scène (avec Florent Hamon et Nicolas Gastard). Il compose également la musique du spectacle L'AMOURENCAJ, des « Dentelles à mamie », ainsi que la musique de la pièce de théâtre "On est pas seul dans sa peau" (2006) et "Sous les visages"(2008) écrit et mise en scène par Julie Bérès/Compagnie les Cambrioleurs.

❖ Julien Eil (flûtes, saxophone baryton et clarinette basse)

Flûtiste de formation classique, clarinettiste plutôt autodidacte, il obtient en 2003 une licence de musique option « jazz et musiques improvisées » à l'université Paris 8. Il joue dans divers contextes avec le batteur Denis Charolles, concerts avec Mélosorex et La Campagnie des Musiques à Ouïr (notamment aux festivals Aux Heures d'Été, Nantes, Soirées La Belle Ouïe au Lavoir Moderne Parisien, et Banlieues Bleues). Lors de multiples rencontres ponctuelles, il joue avec Animus Anima Trio (Belgique), André Minvielle, Jeanne Added, Vincent Peirani, Antonin Rayon, Denis Chancerel, David Chevallier.

Par ailleurs, il participe à des groupes de chanson, revisite le répertoire musette et compose des musiques pour la danse contemporaine (plusieurs créations de la compagnie l'En-Dehors) et le théâtre (Le Safran Collectif).

Extraits de presse

❖ Convoyeurs de sonorités

Trio talentueux, inventif et novateur, la Campagnie des musiques à ouïr définit les contours d'une écriture euphorisante où l'archaïsme rejoint le modernisme.

Sur leur établi de petit bricoleur, les trois lascars de la Campagnie des musiques à ouïr s'amuse comme des fous : ils démolissent, reconstruisent, tapent sur des marteaux, se lancent dans des solos de tuyau de machine à laver ou de boîte aux contenues étranges... Black' Decker fou. Dada fun. (...) Ces joyeux trublions mélangent les genres avec habileté et inventivité, jouant à saute-mouton avec les étiquettes : jazz, musette, funk, variété sont passés à la moulinette. Un bout de rock par ci, une tentative free par là, derrière l'apparente déconnade, on devine tout le sérieux et la virtuosité des Rouennais, rois de l'impro. La manivelle magyare, titre de leur quatrième album, creuse la veine d'une musique ouverte à toutes les influences et à tous les mariages. Une démarche à écouter autant qu'à vivre.

L'espace d'un concert, la Campagnie veut éveiller les consciences, elle dresse un tableau pour le moins déglingué de nos temps : éléments déchaînés, solitude embourbée, romance en capilotade, cirque politique sanglant. Ce trio est une bouffée d'oxygène grisante, l'addition de tempéraments curieux de nouveauté. Sifflets, ferrailles ou crécelle, Charolles / Monniot / Gastard sont bruiteurs autant que musiciens, jouent avec les sonorités, rendent visible une pulsation rythmique. S'inspirant des bruits du quotidien, trafiquant des outils aussi incongrus que des caisses à outils, s'offrant de multiples clins d'œil vers les musiques folkloriques, revisitant des standards pop, La Campagnie des musiques ouïr se moque des clichés et des règles propres à la tradition pour revenir à une musique essentielle et profonde. Foncièrement inventive. **Joël Isselé - Dernières Nouvelles D'alsace**

❖ Java débridée

Les trois acolytes pénètrent dans leur laboratoire expérimental sur la pointe des pieds. Donnent dans la sobriété, tels de jeunes chercheurs trop studieux mais atypiques fort heureusement. A défaut d'éprouvettes, il y a les instruments. Saxo baryton, saxo basse, trombone, percutterie. Et une foulditude de sonorités, de la musique populaire aux accents musette, de la variété bien franchouillarde et assumée, du blues déchirant, du free jazz. Ingrédients de base donnés en vrac. Ces fils de Bernard Lubat sont capables d'improvisations magiques, mais ils en gardent encore sous le pied. Stratégie toute calculée. A la batterie, Charolles part en roue libre. La graine surréaliste du power trio rural vient enfin de germer. Place dès lors aux ruptures mélodiques, aux sons bizarres, aux élévations dadaïstes.

Pour les musiciens, tout est sujet à rythme. Un micro pour s'amuser des variations du larsen et créer de toute pièce des riffs électriques, un sifflet ou encore un tube en cuivre, une boîte à malices juchée

au sommet de la batterie. Charolles fouille, Charolles peste et la Campagne teste. Dans la droite ligne de son dernier album, *La manivelle magyare*. Et virtuose. Derrière des accords de bruiteurs créés avec bouts de ficelle, de ferraille et de bois, ces musiciens produisent une musique exacte et millimétrée. Et qui s'aventure en tous chemins. **Alexis Fricker- Dernières Nouvelles D'alsace**

❖ Denis Charolles, percussionniste en Charolais

Lunettes, mèches, grand diable, Denis Charolles remue. A la ville, il est un percussionniste réservé, un peu gauche, assez d'extrême gauche, mais à l'amiable. En scène, malgré ses clowneries, il dégage un sous air de vrai sérieux. Denis Charolles a dû naître à peu près en même temps que le festival de Didier Levallet. Il porte un nom qui résonne, ici, en plein Charolais. Il en joue, s'en joue, et conclut son éblouissant numéro sur ce thème, lié à la dent de son grand-père. Si vous voulez en savoir plus, allez voir. De toute façon, au sixième rappel, il lance : *"Voilà. Je suis contre les enregistrements. Il faut venir au concert. Vous, vous le savez, puisque vous avez éteint votre télé. Transmettez la parole."* Après quoi, balais en main, air lunaire, il se lance dans une *Flambée montalbanaise* (musette de Gus Viseur, paroles de Minvielle) à convertir tout Taizé d'un coup.

MUSIQUE EXACTE

Charolles a cette dégaine entre Romain Bouteille et Grock, l'immense clown qui marqua Beckett. Son solo s'annonce sous le titre *Batterie, percuterie et objets divers solo*. Une prestation débridée, millimétrée, dadaïste sans pose, drôle à pleurer et d'un coup imposant le silence. Bref, de la musique exacte. On connaît le gaillard pour sa participation au groupe le plus cinglé de cette époque, la Campagne des musiques à Ouïr. On l'a vu avec Yvette Horner (mais oui), Arthur H (bien sûr), Brigitte Fontaine (comme à la radio). En 2005, puce à l'oreille, René Urtreger, pianiste historique, l'invite sur scène à Porquerolles. Il assure le coup comme un vrai batteur de style be-bop. A Cluny, dans un numéro digne de six mois en théâtre parisien, il joue, il bat, il débat, il fait le pitre, il dégaine, devant une salle chamboulée ou pleurant de rire. On en sort titubant. **Francis Marmande – Le Monde**

❖ Denis Charolles, un surréaliste dans le jardin du jazz

Musicien atypique, batteur iconoclaste sous la chemise à jabot et le gilet d'un aristocrate du XVIIIe siècle en perpétuelle révolution. Denis Charolles échappe aux classifications conventionnelles mais pas forcément aux clichés.

Car le chef de file de la Campagne des Musiques à Ouïr ne se limite pas au personnage déjanté du joyeux trublion chantant à tue-tête les louanges du « jus d'abricot » accompagné d'une batterie improbable qui semble volée dans les ateliers du sculpteur Tinguely.

Certes, le garçon fait forte impression lorsqu'il déboule au rayon primeurs de Monoprix un jour d'Europa Jazz en Balade, ou lorsqu'il orchestre une formation d'amateurs inspirés sur la scène des Saulnières. Hôte régulier du festival (la Campagne ouvrait cette édition par un régional Tour), Denis Charolles est un créatif en perpétuelle ébullition. Or, l'hurluberlu qui joue avec une égale énergie de

« *l'arrosoir, de la percutterie, du clairon, des graviers et autres cri-cris amis* », est Janus. L'autre visage révèle un musicien exigeant, compagnon de route de Little bob, Bernard Lubat, Geoffrey Oryema, Michel Portal, Noir Désir ou Yvette Horner, c'est selon.

Ce loufoque aux forts penchants surréalistes résume en quelques mots son univers : « *Dès que je dis que je joue du clavier, les gens réagissent et s'esclaffent. Mais l'important, c'est de garder l'esprit ouvert, de s'adresser à l'imaginaire.* » En toute liberté, cela va de soi. **F. B. - Le Maine Libre**

Une association d'artistes, regroupés autour d'un orphéon dada de poche :

La Campagne des musiques à ouïr — utopie, imaginaires partagés, rencontres baroques et obliques —

Artistique: Denis Charolles – cha.denis@wanadoo.fr - 06 14 73 20 23

Diffusion : Tiphane Moreau - diffusion@musicaouir.fr - 06 24 18 83 41

Communication : Christine Jacquemont – communication@musicaouir.fr

Ensemble musical conventionné par le Ministère de la Culture, la Direction régionale des affaires culturelles de Haute Normandie et la Région Haute Normandie. En résidence au Lavoir Moderne Parisien (75) et au Trianon Transatlantique (76) et Canal 93. Label Ouïe – Label des Musiques à Ouïr. Photo : La motte aux cochons (44)